

deshonorerois, & ne vous servirois point,  
 Ô mes chers compatriotes.

## LVII.

*A ceux qu'on appelle*

## DES ALLEMANS.

Je vous dois, généreux Allemans, un témoignage de ma reconnoissance. Je n'hésiterois à le doner que parceque je suis au milieu de vous. Au lieu que j'ai reçu de mes compatriotes bien de petites injustices, avant que je quitasse ma patrie, & depuis que je l'ai quitée, j'ai trouvé parmi vous des aziles, \* des secours, des encouragemens, &, ce qui m'est le plus sensible, des jugemens sages & modérés. Mes compatriotes, juges naturels du stile dans leur langue, y bornent à - peu - près mon foible mérite. Vous daignez l'étendre jusqu'à celui des choses, & des choses solides, dont ils me permettront de dire que généralement parlant vous êtes meilleurs

\* Je comprends sous le nom d'Allemagne la Suisse & la Holande.